

BAPTEME DU SEIGNEUR

11 janvier 2026

« *Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je trouve ma joie.* »

Chers frères et sœurs,

Quelle est impressionnante et magnifique cette théophanie Trinitaire, sur les bords du Jourdain, à la suite du Baptême donné par saint Jean Baptiste à son cousin, Jésus de Nazareth !

Après l'Épiphanie faite aux Mages de la divinité et de la royauté de Notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ, voilà que nous est présentée la joie et l'amour que le Père Éternel a et trouve en Son Fils !

Celui que « *personne ne connaît sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler* »,¹ à savoir Dieu le Père se fait entendre et proclame des Cieux entrouverts :

« *Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je trouve ma joie.* »

Dieu le Père, en concert avec l'Esprit Saint manifesté *comme une colombe*, sort de son éternel et sacré silence céleste pour nous révéler que le lien de vie, de joie et d'amour qui l'unit éternellement à son Verbe et l'unit également depuis l'Incarnation à cette humanité conçue en Marie, née à Bethléem et ayant grandi à Nazareth...

Ceci étant, chers frères et sœurs,

Combien cette théophanie Trinitaire est plus encore impressionnante et magnifique lorsque l'on prend conscience qu'elle nous concerne aussi !

Comme nous l'avions rappelé Dimanche dernier, par le baptême, nous sommes devenus enfants de Dieu, c'est-à-dire, fils dans le Fils Unique.

C'est donc à chacun d'entre nous que Dieu a dit lors de notre baptême et entend redire en ce jour :

Tu es mon Fils bien-aimé en qui je trouve ma joie.

Incroyable... difficile à croire n'est-ce pas, parce que nous sommes pécheurs ... et pourtant, telle est bien la condition du baptisé : être des fils de Dieu le Père, des frères en Jésus Christ ayant reçu également l'Onction de l'Esprit Saint qui depuis demeure en nous.

Comme vous le savez, parmi les effets du sacrement du baptême, il y a, entre autres, la purification du péché originel.

Or, Saint Jean Paul II, dans son encyclique sur l'Esprit Saint - qui est bien aussi là dans l'affaire, comme nous le rappelle sa manifestation comme une colombe - a expliqué qu'avec le péché originel, Dieu a été mis en accusation et que *pour la 1^{ère} fois dans l'histoire de l'homme apparut dans sa perversité le 'génie du soupçon', lequel cherche à 'fausser' le Bien lui-même, le Bien absolu qui s'est justement manifesté dans l'œuvre de la création comme le Bien qui donne d'une manière ineffable...*

Malgré tout, le témoignage de la création et de l'économie du salut qui s'y rattache, l'esprit des ténèbres, montre Dieu comme un ennemi de sa créature et avant tout un ennemi de l'homme, comme une source de danger et de menace pour l'homme.

Ainsi, Satan introduit dans la psychologie de l'homme le germe de l'opposition à l'égard de celui qui, 'depuis dès l'origine', doit être considéré comme ennemi de l'homme, et non comme un Père.²

Quelle grâce extraordinaire nous est donc faite, par le baptême, d'avoir notre regard sur Dieu purifié afin qu'à la place de prisme du soupçon et de la défiance, nous ayons le regard aimant de la filiation qui permet de croire et savoir qu'à nous aussi il est dit :

¹ Mt XI, 26.

² Encyclique « Dominum et vivificantem » n° 37&38.

« Tu es mon Fils bien-aimé en qui je trouve ma joie ».

Le Père de l'Église, Saint Pierre Chrysologue disait au 5^{ème} siècle ³ :

La conscience que nous avons de notre situation d'esclaves nous ferait rentrer sous terre, notre condition terrestre se fondrait en poussière, si l'autorité de notre Père lui-même et l'Esprit de son Fils ne nous poussaient à proférer ce cri : 'Abba, Père !'⁴

Oui, en raison de notre faiblesse d'hommes blessés par le péché originel et par nos péchés personnels, nous avons du mal à prendre la mesure de la grâce inouïe qui nous a été faite lors de notre baptême, à savoir celle qui fait que Dieu puisse trouver sa joie en ses fils bien-aimés que nous sommes...

Oui, nous avons bien besoin de l'aide des ailes de l'Esprit Saint pour nous élever et oser dire et chanter en retour - comme nous le ferons tout à l'heure - Abba, Père, Pater...

Bien sûr, comme l'explique le catéchisme de l'Église catholique, pour arriver à considérer cet amour paternel de Dieu sur nous, nous avons besoin - outre *la purification qu'opère le baptême, d'une purification du cœur concernant les images paternelles ou maternelles, issues de notre histoire personnelle et culturelle, et qui influencent notre relation à Dieu.*

Dieu notre Père transcende les catégories du monde créé. Transposer sur lui, ou contre lui, nos idées en ce domaine serait fabriquer des idoles, à adorer ou à abattre.⁵

Il nous faut donc - avec l'aide indispensable du St Esprit - entrer dans le mystère du Père tel qu'Il est, et tel que le Fils nous l'a révélé, en particulier en se laissant baptiser par saint Jean : un Père qui aime son Fils et trouve en lui sa joie...

Appuyons-nous donc sur la foi de l'Église, sur la solennité d'aujourd'hui et sur le témoignage et la parole encourageante des saints pour prendre plus conscience encore de cette paternité de Dieu et donc de notre filiation divine.

Le catéchisme de l'Église rapporte cette exhortation faite par le Père de l'Église, saint Ambroise, celui-là même qui baptisa le converti saint Augustin :

O homme, tu n'osais pas lever ton visage vers le ciel, tu baissais les yeux vers la terre, et soudain tu as reçu la grâce du Christ : tous tes péchés t'ont été remis.

De méchant serviteur tu es devenu un bon fils.... Lève donc les yeux vers le Père qui t'a racheté par son Fils, et dis : notre Père...

Mais ne te réclame d'aucun privilège. Il n'est le Père, d'une manière spéciale, que du Christ seul, tandis que nous, il nous a créés.

Dis donc toi aussi par grâce : notre Père, pour mériter d'être son fils...⁶

Et le catéchisme d'en déduire ⁷:

Ce don gratuit de l'adoption exige de notre part une conversion continue et une vie nouvelle.

Prier notre Père doit développer en nous deux dispositions fondamentales :

Le désir et la volonté de lui ressembler.

Créés à son image, c'est par grâce que la ressemblance nous est rendue et nous avons à y répondre.

Il faut nous souvenir, quand nous nommons Dieu 'notre Père' que nous devons nous comporter en fils de Dieu.

Vous ne pouvez appeler votre Père le Dieu de toute bonté si vous gardez un cœur cruel et inhumain ; car dans ce cas vous n'avez plus en vous la marque de la bonté du Père céleste (S. Jean Chrysostome).

Il faut contempler sans cesse la beauté du Père et en imprégner notre âme (St Grégoire de Nysse)

Alors, oui, chers frères et sœurs,

Ne nous lassons pas de contempler ce mystère lumineux du Baptême du Christ dans le Jourdain, et laissons résonner en nous cette phrase sortie du Ciel :

³ S. Pierre Chrysologue, serm. 71 : PL 52, 401CD, cité dans le Catéchisme de l'Église catholique n° 2778

⁴ Rm 8, 15

⁵ C.E.C n° 2779

⁶ S. Ambroise, sacr. 5, 19 : PL 16, 450C, cité dans le Catéchisme de l'Église catholique n° 2783

⁷ Idem C.E.C n° 2784

Tu es *mon Fils bien-aimé*
en qui je trouve ma joie.

Laissons-la résonner en nous, non pas tant par ricochet sur l'eau du Jourdain, mais comme jaillissant des profondeurs du fleuve de la grâce divine :
« Tu es *mon Fils bien-aimé en qui je trouve ma joie* ».

Et ne nous laissons pas d'oser dire à Dieu : ***Pater... Père... Abba...***

Comme le remarquait Charles Péguy avec son génie poétique et littéraire en faisant parler Dieu :
Je suis leur père, dit Dieu.
Notre Père, qui êtes aux Cieux.
Mon Fils le leur a assez dit, que je suis leur père.

Je suis leur juge.
Mon Fils le leur a dit.

Je suis aussi leur père.
Je suis surtout leur père.

Enfin je suis leur père.
Celui qui est père est surtout père.
Notre Père, qui êtes aux Cieux.

Celui qui a été une fois père ne peut plus être que père.

Ils sont les frères de mon Fils ; ils sont mes enfants ; je suis leur père.

Notre Père, qui êtes au Cieux.
Mon Fils a très bien su s'y prendre.
Pour lier les bras de ma justice et pour délier les bras de ma miséricorde.
(Je ne parle pas de ma colère, qui n'a jamais été que ma justice.
Et quelque fois ma charité)

(Et) à présent il faut que je les juge comme un père.
Pour ce que ça peut juger un père. [...]

Notre Père, qui êtes aux Cieux.
Heureux celui qui s'endort sous la protection de l'avancée de ces 3 ou 4 mots
Ces mots qui marchent devant toute prière comme les mains du suppliant marchent devant sa face. [...]

Notre Père, qui êtes aux Cieux, *ce n'est pas malin.*
Évidemment quand un homme a dit ça, il peut se cacher derrière [...]

et derrière ces beaux vaisseaux de haut bord les Ave Maria
s'avancent comme des galères innocentes...⁸

C'est le chapelet, le Rosaire ... avec parmi ces mystères lumineux ajouté par Saint Jean Paul II⁹ le Baptême du Christ...
Oui, nous avons vraiment tout pour que Dieu trouve en nous sa joie et nous la nôtre en Lui, qui est Notre Père qui est aux Cieux !

Amen ! Gloire à Toi Seigneur !

Gloire à ton Ineffable Trinité Sainte manifestée en ce jour ! Amen.

⁸ Charles Péguy, *Le Mystère des Saints Innocents*.

⁹ Cf. Lettre apostolique « Rosarium Virginis ».

PRIERE UNIVERSELLE
11/01/2026 – année A

Prions pour la Sainte Église de Dieu.

Demandons au Seigneur d'aider ses membres

à vivre pleinement de la grâce du Baptême

Prions pour tous les nouveau-nés, enfants, jeunes et adultes

qui se préparent à recevoir ce sacrement

dans notre paroisse et à travers le monde.

Demandons au Seigneur d'aider de sa grâce

les parents, parrains, marraines et accompagnants de catéchumènes

afin qu'ils témoignent de la grandeur de son don divin.

N'oubliant pas que le Seigneur ressuscité

a demandé à ses apôtres

de baptiser toutes les nations,

à quelques jours de la Saint Hilaire et de la Rémi,

prions pour notre pays et pour ceux qui le gouvernent.

Supplions le Seigneur

d'éclairer les âmes et les consciences

afin que ne soit pas oubliés

le baptême de la France à Reims

et la fidélité aux promesses attenantes.

Prions pour tous ceux qui sont éprouvés

par la maladie, la souffrance ou le deuil.

Demandons au Seigneur

de les aider à puiser dans la source de leur baptême

des raisons d'espérer

et de garder la joie de la foi.

Prions enfin les uns pour les autres.

Dans l'action de grâce pour le temps de Noël et pour notre baptême,

demandons au Seigneur de nous aider

à vivre la grâce de notre filiation divine

afin qu'il puisse trouver sa joie en nous à chaque instant

et que nous sachions vivre de la joie de nous savoir fils d'un tel Père.